

Satie / Debussy / Ravel / Tristano

ALICE SARA OTT piano
FRANCESCO TRISTANO piano

MARDI 14 MAI 2024 - 20H

ALICE SARA OTT piano*
FRANCESCO TRISTANO piano°

FRANCESCO TRISTANO

A Soft Shell Groove Suite ° *

12 minutes environ

FRANCESCO TRISTANO

Serpentina °

4 minutes environ

FRANCESCO TRISTANO

In The Beginning Was *

5 minutes environ

ERIK SATIE

Gnossienne n°3 *

3 minutes environ

GIROLAMO FRESCOBALDI

Aria La folia °

7 minutes environ

CLAUDE DEBUSSY

(transcription de Maurice Ravel)

Nuages, extrait de Trois Nocturnes ° *

7 minutes environ

ERIK SATIE

Gymnopédie n°1 *

4 minutes environ

FRANCESCO TRISTANO

Toccata °

5 minutes environ

MAURICE RAVEL

(arr. Francesco Tristano)

Bolero ° *

16 minutes environ

Ce concert présenté par Clément Rochefort est diffusé en direct sur France Musique, francemusique.fr et ARTE Concert. Il sera disponible pendant plusieurs mois à la réécoute sur francemusique.fr et ARTE Concert.



Depuis plus d'une décennie, Alice Sara Ott et Francesco Tristano forment un duo occasionnel qui se produit avec succès sur les scènes du monde entier. Pianistes précoces (Ott a remporté de nombreux prix internationaux à l'adolescence et Tristano a donné son premier récital public à 13 ans), les deux artistes entretiennent une relation privilégiée, une complicité musicale sur laquelle Tristano est revenu en 2015 dans la revue australienne BEAT : « Seul, on ne s'attend à rien à l'avance, on sait ce qu'on va faire. Avec deux pianistes, nous pouvons réagir l'un à l'autre. Je suis très enthousiaste : l'autre vous surprend. Quand Alice joue du piano, elle est dans l'instant. Elle danse avec le piano. En tant que pianiste, je progresse autour d'Alice ; elle est tellement absorbée par la musique. On se rend compte qu'on fait quelque chose de différent. C'est un moment agréable, une très belle surprise. »

En 2014, Alice Sara Ott et Francesco Tristano ont enregistré un album paru chez Deutsche Gramophon, *Scandale*. Décrit comme « un programme, audacieux et épique, de duos de piano », *Scandale* était consacré à la danse, Tristano ayant transcrit pour deux pianos des extraits du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky et de *Schééhérazade* de Nikolai Rimski-Korsakov, ainsi que *La Valse* de Maurice Ravel. Comme le déclare le compositeur luxembourgeois, « la danse se trouve dans la structure, l'harmonie et les éléments contrapuntiques. La danse est la toute première expression humaine, avant même la musique. La danse est un moyen d'expression fondamental ». Tristano est d'autant plus sensible à la danse qu'il ne s'est pas contenté de suivre la voie « classique ». S'il a bénéficié d'une formation académique durant son enfance, il puise aussi son inspiration dans les musiques électroniques depuis qu'il a eu la révélation de la techno, découverte aux Etats-Unis alors qu'il était étudiant à la Juilliard School. Ainsi, la danse est toujours au cœur de sa musique, ce dont témoignent les deux pièces qui ouvrent et clôturent le programme de ce soir : *A Soft Shell Groove Suite* et le *Boléro* de Ravel.

Dans *A Soft Shell Groove Suite*, Tristano s'est inspiré du jazz et de la *dance music* pour trouver le *groove* dans une musique dynamique et classicisante, qui peut faire bouger et danser le public : « La musique est là pour être appréciée. J'espère que les gens viendront et s'amuseront. S'ils veulent applaudir et danser, ils peuvent le faire », confiait Tristano en 2015 à la revue BEAT. C'est une autre manière de manifester sa participation au concert que celle des premiers auditeurs du *Boléro* de Ravel en 1928, selon Alice Sara Ott : « Lorsque le *Boléro* a été joué pour la première fois, le public est parti en hurlant ; on considérait que c'était dégénéré et que la musique n'était pas à la hauteur. Aujourd'hui, le *Boléro* fait partie du répertoire standard. » Un scandale dont les musicologues ont depuis tempéré l'ampleur : la plupart des critiques musicaux a été très enthousiaste lors de la création de l'œuvre par la danseuse Ida Rubinstein au Palais Garnier le 22 novembre 1928, et la reprise du *Boléro* en concert dès 1929 par Toscanini à New York a inauguré une carrière triomphale pour une musique connue dans le monde entier depuis près d'un siècle. En interprétant à deux pianos cette œuvre conçue comme une immense variation basée sur l'instrumentation, Ott et Tristano réalise un véritable tour de force : ce qu'on perd en couleurs orchestrales, on le gagne en puissance rythmique jusqu'à un finale

étourdissant de puissance sonore et de virtuosité transcendante.

Alice Sara Ott et Francesco Tristano s'associent également pour interpréter une troisième œuvre : *Nuages*, le premier des *Nocturnes* de Claude Debussy, dans la transcription que Maurice Ravel a réalisée entre 1902 et 1909. Les harmonies mystérieuses et solennelles de *Nuages*, composé entre 1897 et 1899 et créé en 1900 à Paris, résonnent avec deux pièces parmi les plus célèbres de la littérature pour piano : la première *Gymnopédie* et la troisième *Gnossienne* d'Erik Satie, interprétées par Alice Sara Ott, qui vient de les enregistrer dans son dernier album consacré à Debussy, Satie et Liszt (2023). Les *Gymnopédies*, désignant des danses de jeunes filles nues dans la Sparte antique, ont été composées en 1888. Leur rythme souple et lent, la simplicité de leurs mélodies, leur caractère austère et doucement triste en font des pièces fascinantes, et Debussy lui-même avait succombé à leur charme en orchestrant les deux premières. Quant aux *Gnossiennes*, au titre tout aussi étrange, elles ont été composées entre 1889 et 1891, dans le même esprit que les *Gymnopédies*, et elles attribuent un rôle essentiel attribué au rythme, lent et répétitif, et aux harmonies simples et archaïques.

Comme Ravel, Debussy et Satie, Francesco Tristano a le goût de la musique ancienne, à laquelle il consacre une grande part de son activité. Depuis le début des années 2000, il a enregistré toute une série de disques consacrés à l'œuvre de Johann Sebastian Bach, mais il s'intéresse aussi à la musique de la Renaissance et de la période baroque. Ainsi qu'il l'explique lui-même, « la musique ancienne a un pouvoir réparateur, comme un lever de soleil précoce. Ces œuvres me procurent un sentiment d'élévation. Elles ont quelque chose de très primitif, mais aussi de rajeunissant ». Son amour pour l'œuvre de Bach se manifeste dans *In the Beginning was* : au commencement était le rythme, avait déclaré le chef d'orchestre Hans von Bülow. Mais pour Tristano, le commencement, ce serait plutôt l'ut majeur de Johann Sebastian Bach : *In the Beginning was* est un hommage au premier prélude du *Clavier bien tempéré* teinté de réminiscences modernes (de Claude Debussy à Bill Evans). Alice Sara Ott en est l'interprète privilégiée depuis qu'elle l'a enregistré dans son album *Echoes of life* (2022), avec les *Préludes* de Chopin et des pièces de Takemitsu, Rota, Ligeti, Gonzales et Pärt.

S'il reste attaché à Johann Sebastian Bach, Tristano explore aussi d'autres répertoires, en particulier l'œuvre de Girolamo Frescobaldi (1583-1643), qui a exercé son influence sur de nombreux musiciens européens jusqu'à Bach lui-même. Le compositeur, organiste et claveciniste italien, originaire de Ferrare et actif à Rome et à Florence dans les premières décennies du XVII^e siècle, est célèbre en particulier pour les deux livres de *Toccatas* (*Toccate et partite d'intavolatura di cembalo*) qu'il a publiés en 1615 et en 1627.

Improvisant régulièrement sur des thèmes de Frescobaldi, Francesco Tristano a choisi d'interpréter la *Partita sur l'Aria La Follia*, extraite du premier livre des *Toccatas*. Dans un style très libre, Frescobaldi use d'une écriture singulière avec des harmonisations entre le tonal et le modal, des rythmes d'une grande variété, et des traits de virtuosité qui évoquent l'art de l'improvisation dans lequel le compositeur italien était passé maître.

Ce n'est pas seulement Frescobaldi, mais aussi Orlando Gibbons (1583-1625), Peter Philips (1560/1561-1628) et John Bull (1562/1563-1628) qui sont mis à l'honneur par Tristano, au concert comme dans l'album « On Early Music » (2022). Dans l'esprit

de ces compositeurs, Tristano a composé une vive *Toccata* qui n'est pas sans rappeler celle du *Tombeau de Couperin* de Maurice Ravel : il y retrouve « l'énergie » des *Toccate* de Frescobaldi et de la musique de la fin de la Renaissance. *Serpentina* se situe dans la même veine mélodico-rythmique : une musique à la fois tourbillonnante et très rythmée qui s'interrompt brusquement pour laisser place à une conclusion en forme de choral. Tristano a remarqué en effet que « dans les partitions de musique ancienne – à un moment très précis vers la fin d'une pièce donnée – il semble que la partition soit enveloppée dans une séquence harmonique qui détermine la fin d'un développement complexe, et conduit vers une conclusion apaisante ». Ainsi, la musique ancienne, selon Tristano, recèle et diffuse une « énergie unique », qui est aussi celle de l'instant où le soleil disparaît en laissant une impression de paix et de sérénité : « L'heure magique est très courte, mais l'énergie libérée est unique ».

Christophe Corbier

PROLONGEZ L'ÉCOUTE SUR FRANCE MUSIQUE



A close-up photograph of a double bass (upright bass) being played. The focus is on the lower part of the instrument, including the body, the bridge, and the strings. A hand is visible in the upper left, positioned to play the strings. The lighting is warm and dramatic, highlighting the wood grain of the instrument.

arte
CONCERT

**Retrouvez ce concert
pendant plusieurs mois
sur ARTE Concert**

Musiques à voir

sur [arteconcert.com](https://www.arteconcert.com)



Alice Sara Ott a travaillé avec des chefs tels que Gustavo Dudamel, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Edward Gardner, Paavo Järvi, Antonio Pappano, Gianandrea Noseda, Andrés Orozco-Estrada, Yuri Temirkanov, Vladimir Ashkenazy, Sakari Oramo, Osmo Vänskä, Myung-Whun Chung, Robin Ticciati, et joué avec des orchestres comme l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Los Angeles Philharmonic, le London Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Munich, le Chicago Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de Vienne. Artiste exclusive du label Deutsche Grammophon, elle a enregistré « Echoes of Life », une réflexion sur la vie basée sur les *Préludes op. 28* de Chopin, entrecoupés d'œuvres de György Ligeti, Nino Rota, Chilly Gonzales, Tōru Takemitsu, Arvo Pärt, Francesco Tristano et de la pianiste elle-même. De sa collaboration avec l'architecte Hakan Demirel résulte une installation numérique et vidéo qui accompagne le récital, invitant l'auditeur à un voyage virtuel et lui proposant de créer sa propre expérience de concert, entièrement originale. Le projet a été présenté pour la première fois au Southbank Centre de Londres en novembre 2021, puis, notamment, à la Seine musicale, à Munich, Lucerne, Budapest ; il se poursuit en 2023/2024 à l'occasion d'une vaste tournée en Asie et donne lieu à une édition « Deluxe ». Succédant à des albums tels que « Nightfall », « Wonderland » et le « Chopin Project », cette publication porte le nombre total de téléchargements à plus de 370 millions. Alice Sara Ott sort aussi cette saison un album consacré à Beethoven, toujours chez

Deutsche Grammophon.

En résidence également au Southbank Centre de Londres, elle partira en tournée, cette saison, avec le London Symphony Orchestra et Antonio Pappano, avec le City of Birmingham Symphony Orchestra et Kazuki Yamada, et fera ses débuts avec le New York Philharmonic dans le *Concerto en sol* de Ravel, sous la direction de Karina Canellakis. Elle a créé, en janvier 2024, le *Concerto pour piano* de Bryce Dessner avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et Kent Nagano, puis le reprendra avec le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre symphonique de Cincinnati, l'Orchestre philharmonique de Munich, le Deutsches Sinfonieorchester Berlin.

À Radio France, Alice Sara Ott a par ailleurs joué le *Troisième Concerto* de Beethoven (2018), le *Concerto pour la main gauche* de Ravel (2022), le *Concerto* de Grieg (2023) et le *Quintette « La Truite »* de Schubert (2024). On la retrouvera dans le *Second Concerto pour piano* de Liszt le 20 juin prochain.

« La musique est la musique ». C'est ce que répondit Alban Berg à George Gershwin, à Paris, au printemps 1928, pour expliquer pourquoi il n'y avait pas de distinction entre ce que nous considérons comme de la musique « cultivée » et de la musique « populaire ». Francesco Tristano a fait sienne cette citation au cours de la dernière décennie avec son travail ; combinant piano et synthétiseur, entre les partitions de Bach – mais aussi Frescobaldi, Berio, Buxtehude, Stravinsky et Gershwin entre autres – et les outils de production et de séquençage les plus récents. Francesco Tristano est un artiste aux multiples talents : pianiste, compositeur, musicien de techno et de jazz, il combine les époques, les genres et les styles dans sa musique. Il est devenu une référence clé dans un nouveau mouvement qui explore l'intersection créative entre la musique classique et la musique électronique, en l'homogénéisant d'une manière naturelle qui réunit des publics de différents mondes dans son propre univers. Tristano collabore souvent avec de grands noms de différents genres tels que Derrick May, Carl Craig et Michel Portal, pour n'en citer que quelques-uns. En 2017, Francesco Tristano a entamé sa collaboration avec Sony Classical, concentrant ses efforts sur la publication de ses propres œuvres dans le cadre d'une nouvelle phase en tant qu'artiste discographique. Tout en continuant à parcourir le monde à la fois comme pianiste et comme artiste électronique, se produisant dans des salles de concert ainsi que dans des festivals de musique expérimentale et de danse, il est revenu au piano comme outil de création dans *Piano Circle Songs* (2017), une collection de chansons qui évoquent son intérêt pour les compositeurs impressionnistes français. Dans son album le plus récent,

Tokyo Stories (2019), il rend hommage au Japon et capture les atmosphères et les expériences accumulées tout au long des années passées à visiter le pays en tant qu'artiste et à s'immerger dans sa culture. Il revient à ses premières amours pour son dernier album, sorti en février 2022, *On Early Music*, où il présente des œuvres de la Renaissance et du début du baroque avec ses propres pièces pour piano d'inspiration baroque. Le disque comprend des œuvres de Girolamo Frescobaldi, Orlando Gibbons, John Bull et Peter Philips.

Et toujours, au bord de l'horizon, le grand projet de vie de Francesco Tristano, celui qu'il n'abandonnera jamais, continue de prendre forme : enregistrer le répertoire complet de Johann Sebastian Bach. Comme le disait Berg, « la musique est la musique », et Bach sera toujours là parce qu'il est le seul créateur à l'avoir transcendée.



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DIRECTION DE LA CRÉATION

DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**

PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**

CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE **PAULINE COQUEREAU, MARION GUILLEMET,**

LAURE PENY-LALO

RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE **VINCENT LECOQ**

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**

CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Bach du dimanche

2h autour du Cantor de Leipzig :
actualité, archives, concerts, hommages...

Johann Sebastian Bach.

Le dimanche de 7h à 9h
par **Corinne Schneider**

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli

